

HISTOIRE

DEUX ALLEMANDES EN QUÊTE DU GRAND-PÈRE FRANÇAIS

AISNE Deux sœurs allemandes recherchent des traces de leur grand-père français qui a rejoint son pays, et a priori Saint-Quentin, en 1948. Pour le moment, leurs démarches n'ont pas abouti.

QUELQUES REPÈRES

- **8 mai 1945**, capitulation allemande et victoire des Alliés. C'est le 73^e anniversaire aujourd'hui de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe.
- **Après guerre, des forces françaises** occupent le sud-ouest de l'Allemagne et Berlin-Ouest.
- **8 juillet 1962 à Reims**, le traité d'amitié franco-allemand est signé par le président Charles de Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer.

Simone Schwarz et Christine Arnold portent deux prénoms bien français, en hommage à un grand-père paternel qu'elles n'ont jamais connu. Depuis 2017, les deux sœurs de 34 et 39 ans, recherchent toutes traces de leur grand-père français, Pierre Joubé, un patronyme assez répandu dans notre région et dont elles ignorent quasiment tout, même s'il est encore vivant.

Né en mai 1947, le père des deux sœurs est toujours de ce monde, et il n'a, forcément, aucun souvenir de son géniteur reparti en France dès 1948 alors qu'il n'avait pas 2 ans. Tout juste possède-t-il une photo de sa mère et de son amoureux en costume, posant tous deux enlacés devant un autobus.

« Nous ne cherchons pas seulement notre grand-père mais aussi notre famille en France »

Simone Schwarz

Le septuagénaire se prénomme Peter, le prénom en allemand de son père, Pierre. Celui-ci a quitté l'Allemagne en laissant sa compagne Martha Arnold qui avait mis au monde deux garçons, Peter l'aîné donc, et Karl, né le 10 août 1948 et décédé en 1988.

Cette histoire d'amour franco-allemande est restée taboue pendant des décennies au sein de la famille et les questions sans réponse sont nombreuses encore aujourd'hui. « Notre père, déjà quand il était enfant, voulait savoir qui était son père. Mais notre grand-mère aujourd'hui décédée – elle est morte en

1994 – ne lui a jamais rien dit », racontent les deux sœurs dans un appel à témoin.

CONFUSION ENTRE BADONVILLER ET BADENWEILER

À la fin de la guerre, Martha travaillait comme femme de chambre à l'hôtel Engler, à Badenweiler en forêt noire, au sud de Fribourg. C'est là que la jolie brune de 23 ans a rencontré Pierre Joubé. De 1945 à 1948, le soldat était chauffeur dans l'armée au sein de la zone française d'occupation à Badenweiler-Müllheim. C'est le coup de foudre. Bien avant la réconciliation franco-allemande officielle, l'idylle entre Martha et Pierre donnera nais-

sance à deux beaux garçons de seulement quinze mois de différence d'âge.

Au début de leurs recherches, les deux sœurs ne disposaient même pas du nom exact de leur grand-père. Elles sont venues un jour jusqu'à la mairie de Badonviller, en pensant que Pierre avait vécu en Meurthe-et-Moselle. En fait, elles faisaient là une confusion avec la commune de Badenweiler, bien située, elle, en Allemagne.

« J'ai servi de traductrice et je les ai aidées dans leurs recherches. Nous sommes amies désormais », explique Anne Taverne, professeure des écoles à Badonviller. C'est elle

qui a épaulé les deux sœurs allemandes, parlant peu le français, dans leurs premières recherches. Selon les quelques informations recueillies, Pierre Joubé serait né un 8 février – sans connaître l'année – et vivait à Saint-Quentin avant-guerre. Et il aurait eu un premier enfant en France vers 1940. « Notre père se fait une joie de pouvoir connaître un jour son demi-frère ou sa demi-sœur. Nous ne cherchons pas seulement notre grand-père mais aussi notre famille en France », écrivent les sœurs. Depuis quelques années que nous savons que nous avons des origines françaises, notre cœur bat pour la

France ». Antiquaire à Freudenstadt, Simone possède un magasin dans le style campagnard français. « Ma passion pour ma deuxième patrie s'est aussi ressentie dans mon travail », écrit-elle. Les petites-filles de Pierre Joubé ont aussi sollicité l'association « Cœurs sans frontières », pour chercher les traces de leur famille française et peut-être même saint-quentinoise. ■ NICOLAS TOTET

Toute personne susceptible de témoigner sur Pierre Joubé peut contacter Simone et Christine sur le mail famille-franco-allemande@gmx.de, ou 004917643334823 ou la présidente de « Cœurs sans frontières », Chantal Le Quentrec au 06 18 99 50 72.



C'est un puzzle familial à reconstituer. Les deux sœurs allemandes Simone et Christine recherchent des traces de leur grand-père français qui a vécu une histoire d'amour avec Martha. Deux garçons, Peter et Karl, ont vu le jour en 1947 et 1948, l'année du retour en France pour toujours du soldat Pierre Joubé